

Municipales à Marseille :

Lettre de Jean-Marc Coppola aux communistes marseillais

Marseille, le 24 décembre 2007

Aux adhérentes et aux adhérents de Marseille du Parti communiste français

24 décembre 2007

Chère Camarade, Cher Camarade,

Je n'ai pas pour habitude de t'écrire directement de cette façon, mais concernant les élections municipales de Marseille, le moment délicat, compliqué et décisif dans lequel nous nous trouvons, m'oblige à le faire malgré la période des fêtes.

Vendredi 21 décembre au soir, nous avons tenu une Assemblée de militants au siège de notre Fédération. Le débat y fut très riche et utile pour analyser la situation et envisager les perspectives. [Un compte-rendu est paru dans la Marseillaise du 23 décembre](#), mais par souci d'efficacité et pour nourrir le débat démocratique – c'est-à-dire basé sur la transparence et l'honnêteté - je tenais à m'adresser à toi pour te donner les derniers éléments d'information et de réflexion.

Je le fais maintenant, car jamais nous ne nous sommes trouvés dans une situation aussi complexe et inédite, à la veille de décisions importantes, que nous devons prendre tous ensemble en toute connaissance de cause.

Quel est l'enjeu ? Cela fait bientôt 13 ans que Jean-Claude Gaudin, numéro deux de l'UMP, et son équipe gèrent Marseille avec des affairistes et des spéculateurs. Aujourd'hui la simple observation du niveau et de l'accroissement des inégalités de toutes natures (par les revenus, la qualité de l'emploi, la protection contre les risques, l'accès au savoir, à la culture, au logement digne, la possibilité de se déplacer...) montre que le lien social est en péril, avec de plus en plus d'hommes et de femmes en situation d'exclusion. La situation est dramatique, mais elle n'est pas fatale.

La situation est d'autant moins fatale, qu'il existe une chance peut-être historique depuis 25 ans, que la gauche gagne à Marseille pour l'intérêt général. Plusieurs raisons étayent cette chance. D'abord l'idée qu'il faut changer fait son chemin. A force de brader la ville au privé et de faire reculer la puissance publique, le maire sortant ne fait pas perspective pour une majorité de nos concitoyens. Ensuite le rapport des forces fluctue et particulièrement à Marseille des forces à gauche ont su rassembler et montré leur capacité à faire triompher des idées comme la victoire du « NON » lors du référendum sur le Traité constitutionnel européen. Le mouvement social y est toujours tonique et nous ne sommes plus dans la période de grâce pour Nicolas Sarkozy. Les illusions de la campagne des présidentielles s'étiolent au fil des jours. Enfin l'offre politique actuelle issue de recompositions ne correspond pas. Il peut

ainsi émerger une possibilité nouvelle et la gauche peut incarner un changement véritable et salutaire, sur le fond et sur la pratique politique, à condition qu'elle s'en donne les moyens.

Le choix que nous communistes, faisons est d'agir en permanence au quotidien et dans les lieux de pouvoir pour rendre la vie meilleure aux hommes et aux femmes. C'est la raison pour laquelle, depuis plusieurs mois, nous proposons le rassemblement dès le premier tour de toute la gauche, autour d'un projet ambitieux pour Marseille pour construire une ville de « vivre ensemble ». Cela devient urgent, quand on voit le contexte national avec un Président de la République qui s'emploie à détricoter le modèle social français et entend bien s'appuyer sur les communes pour mettre en œuvre sa politique de destruction sociale pour satisfaire les désirs des plus riches, des plus privilégiés et du Medef.

Il devient urgent de résister, de riposter à cette politique dangereuse pour la majorité de notre peuple et de créer les conditions de la gagne à gauche à Marseille sans repousser cet espoir dans six ans.

Cette ambition d'une ville de « vivre ensemble » tient en quelques mots : solidarité et justice sociale. Elle nécessite une pratique politique basée sur la citoyenneté, impliquant de manière nouvelle les citoyennes et les citoyens. Elle nécessite un travail commun entre toutes les forces politiques, sociales, associatives, entre les femmes et les hommes de gauche dans le plus profond respect de la diversité des composantes de gauche et écologiste.

Cette stratégie, nous l'avons décidée démocratiquement dans nos instances, nous avons tenté de la faire partager à maintes reprises, lors des réunions de nos sections, de réunions publiques, dans des conférences de presse, lors des Assises pour Marseille, dans toute notre communication et nous avons un peu été entendu par une partie de la population marseillaise.

Ceci étant dit, nous sommes à quelques semaines du premier tour de l'élection qui aura lieu le 9 mars 2008, et les conditions d'une dynamique de gagne à gauche ne sont pas encore créées.

Pourquoi ? Les raisons sont multiples et vous les connaissez en partie : d'abord les forces de gauche ne sont pas rassemblées. D'un côté il y a les pratiques et stratégies où certains veulent tout régenter, décider, choisir, cherchant le rassemblement autour d'un homme et préférant débaucher certains de nos élus municipaux sortants. Actuellement dans de premières discussions, le PS refuse que nous ayons la tête de liste sur notre mairie sortante du 8ème secteur (15/16), il présente 7 têtes de liste socialistes et une ex-UMP, il n'accepte pas certaines de nos propositions de candidatures communistes, remettant ainsi en cause la souveraineté des communistes et pour l'instant nous n'avons pas pu discuter du projet. De l'autre des organisations refusent l'union avec le PS. Je ne tiens pas ici à faire l'analyse exhaustive des choix stratégiques des uns et des autres. Il viendra le temps d'en tirer tous les enseignements.

Toujours est-il que nous sommes les seuls à vouloir véritablement le rassemblement de toutes et de tous à gauche sans exclusive autour d'un projet construit démocratiquement. Notre objectif est l'intérêt général, et nous voulons mobiliser toutes les énergies pour répondre aux besoins sociaux, pour sortir des difficultés les marseillaises et les marseillaises qui souffrent, triment, galèrent et pour donner à Marseille des perspectives de développement économique et de progrès social.

Aujourd'hui, nous sommes à la croisée des chemins et malgré la situation complexe, nous voulons tout faire pour obtenir un accord avec le PS, qui peut être un gage de réussite pour battre la droite. Pour autant nous ne resterons pas immobiles à être suspendus à cet accord. Et s'il advenait que le PS refuse une négociation basée sur le respect et la démocratie, nous déciderons de construire des listes alternatives avec les forces de gauche disponibles dans le but d'avoir des élus communistes, des femmes et des hommes intègres et offensifs pour gérer pour le bien-être de la population de cette ville rebelle et aux atouts multiples.

Dans quelques jours, avant le 7 janvier 2008, et comme le mandat m'en a été donné par les communistes en Assemblée générale à la Fédération, je solliciterai avec les secrétaires de section, ton opinion par toutes les formes possibles – vote physique en AG de section, par courrier ou courrier électronique - pour décider ensemble de la plus efficace stratégie à adopter. Tu recevras très prochainement les dernières informations et les différentes options de choix à faire.

Lors de l'Assemblée du 21 décembre, j'ai conclu les débats en insistant sur le fait que ce sont les adhérentes et les adhérents qui sont souverains des orientations et je mettrai tout en œuvre pour que ce soient elles et eux, qui décident des candidatures communistes sur les huit secteurs municipaux.

J'ai également rappelé que les décisions majoritaires prises démocratiquement devaient être respectées par l'ensemble des communistes quels que soient le désaccord et la divergence émis. C'est la base de la démocratie, ce sont les fondamentaux des règles de vie d'une organisation comme la nôtre, et il n'est pas superflu en ces temps de les rappeler.

Je suis disponible pour répondre à tes interrogations du moment et je compte sur toi, comme tu peux compter sur mon engagement à faire vivre la démocratie grâce à la transparence de nos débats et dans le respect de l'opinion de chacune et de chacun.

Je te souhaite, ainsi qu'à ta famille, de passer de bonnes fêtes et je t'adresse mes amitiés sincères et fraternelles.

Jean-Marc Coppola Secrétaire départemental